



SAISON 2006/2007

*Kigali, Butare, Nyamata, Bisesero, Kibuye, Paris, Liège,
Bruxelles, Lyon, Châteauvallon, Valence, ...*

1/EDITO

En ce moment même, **une équipe du GROUPOV** (Marie-France Collard, Philippe Taszman, Fred Op de Beeck et Yoris Van den Houte) se trouve **au Rwanda**. Poursuivant le développement d'un de nos secteurs de *culture active*, nous retournons sur les lieux de la tournée du spectacle *RWANDA 94* en 2004, là où Marie-France Collard a tourné le **film RWANDA. A travers nous, l'humanité...** que nous proposons maintenant à la vision et aux réactions des rescapés qui furent spectateurs de la pièce et acteurs du documentaire. Il a, par ailleurs, connu un accueil remarquable au DOK.FEST, important festival international à Munich, en mai dernier.

Dans le même ordre de préoccupation : **mémoire et actualité**, nous présentons ces **14, 15 et 16 juillet à Paris** au Palais de la Porte Dorée (ex musée des colonies) : **DISCOURS SUR LE COLONIALISME** d'Aimé Césaire, qui poursuit depuis 6 ans sa tournée à travers le monde.

D'autres **reprises, essentielles pour nous**, sont prévues : **JANE** de Jeanne Dandoy, dans le nouvel événement transcommunautaire à Bruxelles : **TOERNEE GENERAL**, organisé par le Théâtre National et le Koninklijke Vlaamse Schouwburg (KVS) en septembre 2006. **LA MOUETTE**, Tchekhov, mise en scène par Jacques Delcuvellerie, qui fut l'événement d'ouverture de la 1^{ère} saison conçue par Jean-Louis Colinet au Théâtre National, reprise en mars 2007. **ANATHEME**, dont nous nous plaignons à souligner l'intensité accrue depuis Avignon et l'excellente réception dans la grande salle (pleinement occupée) du National lors des représentations dans le cadre du KunstenFESTIVALdesArts, sera au programme du Théâtre de la Place à Liège en 2007.

Au chapitre **des créations**, un projet initié par Dorcy Rugamba et Younouss Diallo, mise en scène de Jacques Delcuvellerie : **BLOODY NIGGERS !**, une prise de parole violente, sarcastique, musicale, sur 400 ans de bonne conscience occidentale et 40 ans de pseudo-indépendance en Afrique. Entre autres... création au Festival de Liège (février 2007), Théâtre National, Lyon, Valence, ...

Enfin, depuis 2005, le GROUPOV a vainement tenté de **célébrer ses 25 ans d'existence et de recherches...** Problèmes de temps et de budget. En **cette saison 2006-2007 auront lieu diverses manifestations** exposant les traces de ce quart de siècle de créations, d'expériences et de réflexions, ainsi que des performances récentes ou nouvelles. Ceci en 2007, dans le cadre du Festival de Liège, ainsi qu'au Théâtre National, et – sans doute – au Théâtre de la Place lors de la reprise d'**ANATHEME** (cf. ci-dessous).

Le **projet testamentaire** de Jacques Delcuvellerie : **FARE THEE WELL TOVARITCH HOMO SAPIENS entrera en chantier** également cette saison, avec des modifications substantielle dans son orientation, puisqu'il nous semble que ce n'est plus – à courte échéance – de la disparition de l'homo sapiens seulement qu'il s'agit, mais de celle d'une grande partie de la vie même sur cette planète perdue.

2/EVENEMENTS, par ordre chronologique

■ **RWANDA. A travers nous, l'humanité...**

Un film de Marie-France Collard

Au RWANDA dès juin 2006

Le spectacle *RWANDA 94* proposé par le GROUPOV au Festival d'Avignon 1999, créé à Liège et Bruxelles en avril 2000, avant d'entamer une tournée internationale, fut présenté en avril 2004, au Rwanda même dans le cadre de la 10^{ème} Commémoration du génocide des Tutsi et du massacre des opposants politiques Hutu.

A cette occasion, la réalisatrice Marie-France Collard a tourné *RWANDA. A travers nous, l'humanité...* En résonance avec les propos de la pièce, le documentaire, sous-titré à *propos d'une tentative de réparation symbolique envers les morts à l'usage des vivants*, donne la parole à des rescapés du génocide dans leur réalité d'aujourd'hui durant cette période particulière de deuil. La mémoire du génocide s'y recherche, s'y établit à travers les réveils traumatiques, les évocations, les déterrements et enterrements de victimes dans la dignité, les peurs et inquiétudes face aux menaces qui pèsent encore sur eux, en relation avec le spectacle auquel ils assistent.

Comment le théâtre peut-il interroger le réel face aux acteurs premiers de l'histoire racontée sur scène ? La réponse intense, cathartique, active du public rwandais ouvre sur les préoccupations actuelles, angoissantes, des rescapés.

Qu'est la vie, pour eux, dix ans après le génocide ?

Des **projections et débats** se tiendront à **Kigali, Butare, Nyamata, Bisesero, Kibuye**, ... en collaboration avec les associations de rescapés, le Centre Universitaire des Arts, l'Université Nationale du Rwanda, IBUKA, le Ministère de la Culture du Rwanda,...

D'autres projections sont également prévues à partir de juillet **sous la houlette de l'association rwandaise UMURAGE**, après **formation aux techniques de projection**. Du matériel audiovisuel et de sonorisation léger et transportable sera à disposition de l'asbl pour réaliser ces animations partout dans le pays. L'objectif final étant de rendre UMURAGE autonome dans ce **travail d'information et de mémoire** et qu'elle puisse encourager les Rwandais à **exprimer leurs propres nécessités, dans leurs propres formes**.

Sous réserve de financements, d'autres projets parallèles sont en chantier : la réalisation d'un DVD accompagné d'un dossier pédagogique en kinyarwanda, la traduction et l'édition en kinyarwanda du texte de la pièce *RWANDA 94*, ...

Avec le soutien du Commissariat Général aux Relations Internationales, du Service Public Fédéral Justice, du Théâtre National et de la Société civile des auteurs multimédia.

Le documentaire est une production du Groupov en coproduction avec la RTBF (La Deux), le Centre bruxellois de l'Audiovisuel (C.B.A.), l'Orinfor (Rwanda), Iota Production, et le Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et les télédiffuseurs wallons.

■ **DISCOURS SUR LE COLONIALISME**

texte d'Aimé Césaire, avec Younouss Diallo

dans une mise en scène de Jacques Delcuvelerie

A PARIS à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, les 14, 15 et 16 juillet 2006 à 22h, en collaboration avec Paris Quartier d'Été. Infos : info@histoire-immigration.fr

Il est à Paris un monument impressionnant, une splendeur de l'art décoratif, édifié pour l'exposition coloniale internationale de 1931. On l'appelle **Palais de la Porte Dorée**, ou familièrement Musée des colonies, ce qu'il fut jusqu'il y a peu : mélangeant l'exaltation de « l'œuvre civilisatrice » de la France et les objets d'art des peuples colonisés. Désormais, ces œuvres d'Afrique, d'Asie et d'Océanie seront visibles au Musée du Quai Branly et le Palais de la Porte Dorée **se reconvertit en Cité Nationale de l'histoire de l'immigration**. Les familles, les écoles, n'en connaissent plus le chemin que pour l'aquarium tropical qu'il héberge encore. Les colonies ? Plus aucun lieu officiel ne témoigne désormais de plusieurs siècles de traite négrière, de conquêtes sanglantes, de massacres récurrents, de pillage systématique, tout autant que d'exportation et de mélange des cultures, des langues, des savoirs et des techniques.

Le directeur artistique de cette Cité nationale nouvelle, Patrice Martinet, n'a pas voulu que cette reconversion s'opère sans évoquer fortement les réalités auxquelles renvoyait l'ancienne vocation du lieu et ce qui maintenant manquera (délibérément ?) dans l'inscription officielle des relations entre la France et l'Outre-Mer.

C'est le sens de son **invitation du spectacle du Groupov : DISCOURS SUR LE COLONIALISME** dans la mise en scène de Jacques Delcuvellerie et l'interprétation de Younouss Diallo. Le célèbre pamphlet d'Aimé Césaire portera une dernière fois derrière ces bas-reliefs et devant ces fresques élégiaques, le souvenir des « damnés de la terre » et **les imprécations sublimes d'un poète dont les analyses et la lucidité demeurent d'une brûlante actualité.**

Ces trois représentations commencent à la date symbolique du 14 juillet qui, tout comme la victoire du 8 mai 1945 contre les nazis, souleva un fol espoir chez les peuples esclaves. Les répressions qui s'ensuivirent furent à la mesure de la rapacité et de l'arrogance de la « nation des droits de l'homme ». Mais elles n'appartiennent pas à sa mémoire collective, non plus que ses forfaits les plus récents. **Alors, écoutons encore Césaire, juste un instant, un bref instant,** au Palais de la Porte Dorée...

Le spectacle sera **ensuite présenté à CHATEAUVALLON**, à Ollioules en France, le **6 octobre 2006** à 20h30. Infos : www.chateauvallon.com - resa@chateauvallon.com

Une production du Groupov avec le soutien de Théâtre & Publics

■ **JANE**

de Jeanne Dandoy

avec Jeanne Dandoy, Gilbert Letawe et Michèle Vegairginski

A BRUXELLES dans le cadre de TOERNEE GENERAL, le nouveau festival co-organisé par le Théâtre National et le KVS, du **15 au 23 septembre 2006**. Infos : info@theatrenational.be

Durant une dizaine de jours, ce **festival rassemblera des spectacles vus la saison dernière**, afin de **permettre au public de découvrir des spectacles créés « d'un côté » de la frontière linguistique, et passés inaperçus « de l'autre côté ».**

Vous payez, vous voyez, entendez, éprouvez, vous avez passé une commande vous êtes servi. Comme au Peep-Show (ou au théâtre ?) vous ne savez pas exactement ce que vous avez payé d'avance. Comme au bordel, vous pouvez, dans cette étrange, minable et merveilleuse salle d'attente, observer la tête de ceux qui ressortent du Saint des Saints. Que s'est-il passé ? Ils ne semblent pas pressés de le partager. Et puis c'est votre tour. Il est onze heures du soir, ou trois heures du matin, depuis 4, 6, 7 ou 9 heures elle est là, derrière cette vitre, elle a pleuré, chuchoté, crié, vous avez peut-être payé pour la même « performance » que les cinq précédents, mais elle doit vous l'offrir comme pour la première fois, toujours. Vous avez payé pour cela. Au fait est-ce un peep-show cette boîte ? Ou un confessionnal ? Cette autre boîte où les premiers mots que l'on prononce sont « Pardonnez-moi, mon Père »...

« Jane » est une expérience au sens premier du terme. Autrement dit, elle est inoubliable.

Une production de Seriallilith, en coproduction avec le Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics

■ **BLOODY NIGGERS !**

texte de Dorcy Rugamba

Mise en scène de Jacques Delcuvellerie

Conception et adaptation de Younouss Diallo

Avec Younouss Diallo, Dorcy Rugamba, distribution en cours

A LIEGE au Festival de Liège du **15 au 17 février 2007**. Infos : festival.liege@swing.be

A BRUXELLES au Théâtre National du **23 mars au 7 avril 2007**. Infos : info@theatrenational.be

Sur une scène ouverte **trois acteurs investissent le terrain politique comme on entre dans une bagarre**. En prenant position. En toisant l'adversaire. En distribuant des coups !

Dans les querelles en cours sur le rôle positif de la colonisation. Il s'agit de **faire entendre une voix forte et sans concessions** des « bâtards » nés du mariage forcé entre les anciens colons et leurs anciens administrés. Au nom de quoi un peuple se permet-il de disposer d'un autre ? Qu'ont fait les Africains de quarante ans d'indépendance ?

Au moment où l'on oppose les mémoires, la shoah contre la traite négrière n'y a-t-il aucun lien qui unit entre eux les grands crimes contre l'humanité ? N'y a-t-il aucun rapport entre l'extermination des peuples amérindiens et les génocides du XX^e siècle ?

A l'heure du Revival chrétien et de l'Islam militant, de la terreur d'Etat contre le terrorisme suicidaire, de la guerre des mondes et des civilisations, nous voulons interroger ce « Dieu » qui réinvestit de nouveau la sphère publique, dicte de plus en plus les choix politiques. Meticuleusement, nous allons étudier le casier judiciaire de ce candidat à la magistrature suprême.

Maintenant que l'ultralibéralisme règne en maître sur le monde, nous allons questionner les rapports que le capital entretient avec la vie humaine, avec la religion, avec la souveraineté des peuples et des nations, avec la guerre et la paix !

Avec humour et poésie, nous allons parcourir l'histoire et les débats majeurs de notre époque du point de vue des serfs, des ouvriers, des esclaves, des moujiks, des métèques, des immigrés, des aborigènes, des indiens d'Amérique, des nègres d'Afrique et d'ailleurs, des youpins, des bougnouls, ... de tous ceux qui, au cours de l'histoire, ont du payer de leur sang voire de leur existence la marche forcée du monde. Le terme « **Bloody niggers** » n'est pas ici utilisé pour désigner une « race » particulière mais une communauté de destins. Il s'agit de tous ceux qui un jour ou l'autre furent considérés comme une humanité mineure et traités comme tels.

Ce spectacle, **basé avant tout sur l'oralité**, pourrait utiliser - de manière pondérée - les **autres moyens d'expressions que permet le théâtre**, de la musique à la vidéo, du jeu à la danse, de la parole au chant dans un dispositif minimaliste, aisément transportable.

Jacques Delcuvelierie, Younouss Diallo, Dorcy Rugamba.

Le spectacle sera **ensuite en tournée à LYON** (du 21 au 28 avril 2007) et **à VALENCE** (le 12 mai 2007).

Une coproduction du Festival de Liège, du Théâtre National et du Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics.

■ LA MOUETTE

D'Anton Tchekhov

Dans une mise en scène de Jacques Delcuvelierie

Avec Olindo Bolzan, Jeanne Dandoy, Monique Ghysens, Mathilde Lefèvre, Christian Léonard, Anne-Marie Loop, Julien Roy, Maurice Sévenant, Alexandre Trocki et Lorent Wanson

Reprise à **BRUXELLES** au Théâtre National du 27 février au 17 mars 2007. Réservations : +32 (0) 2 203 53 03

Le choix de *La Mouette*, spectacle emblématique du Théâtre d'Art de Stanislavski, de la naissance de la mise en scène contemporaine et d'une nouvelle conception du jeu de l'acteur, n'est pas innocent. **La Mouette de Tchekhov a accompagné le travail du Groupov depuis très longtemps** et constituait déjà la référence et la matrice de sa création *Koniec (genre théâtre)* en 1987. La pièce qui entremêle avec légèreté, comme sans y toucher, les histoires d'amour, les conflits de génération, les relations des écrivains et des actrices – c'est-à-dire du versant littéraire et du versant charnel du théâtre – la question centrale des « formes nouvelles » contre l'académisme, le tout dans le contexte d'un monde au bord du naufrage et que 14-18 engloutira à jamais, tout cela n'est pas sans renvoyer à beaucoup d'interrogations actuelles.

Une coproduction du Théâtre National, du manège.mons-Centre Dramatique, du Groupov, du Nouveau Théâtre d'Angers. Avec l'aide du Centre Culturel Jacques Franck.

■ ANATHEME

Reprise à **LIEGE** au Théâtre de la Place, les 19, 20 et 21 avril 2007 à 20h10. Infos : info@theatredelaplace.be

Créé dans l'atmosphère de cabale et de scandale d'Avignon 2005, **ANATHEME** y a fait figure symbolique – au même titre que les spectacles de Jan Fabre, Jan Decorte, et d'autres – d'expérience aux limites du théâtre rejetées par une part de la critique. Tout et n'importe quoi en a été écrit : que les acteurs y étaient des gens trouvés dans la rue et « manipulés » (comble de l'éloge de leur « jeu », d'une certaine façon), mise en scène « paresseuse » (après deux ans d'essais les plus divers avant ce choix radical et extrêmement exigeant), assimilation au théâtre « d'images » opposé à celui de « texte », (alors qu'on y entendait 2h45 de paroles « divines ») etc.

En Avignon, le débat était faussé, tout portait sur la nature des objets scéniques : théâtre ou pas ? **Des voix sensibles et intelligentes se faisaient entendre** dans l'éloge d'**ANATHEME** (merci, entre autres, à Georges Banu), mais à peu près

personne ne parlait des questions soulevées par le spectacle lui-même, notamment : la lecture « providente » de l'histoire dans les religions judéo-chrétiennes et la nature anthropomorphique de la figure divine.

A Bruxelles, **au KunstenFESTIVALdesArts, il en fut autrement**. Au-delà de l'accueil extrêmement attentif et, à la fin, d'une réception enthousiaste des publics pour une œuvre aussi particulière, ce sont ces **questions « de fond » qui furent ensuite débattues** lors des rencontres ou dans la presse (cf. *La Libre Belgique*, articles ci-joints).

Pleinement épanoui musicalement et scéniquement encore épuré, **le spectacle a gagné en intensité** par rapport à Avignon, il s'est en quelque sorte « densifié ». C'est dans cette forme qu'il devrait être présenté au Théâtre de la Place à Liège en avril 2007.

Une production du Groupov en coproduction avec le Théâtre National, le Festival d'Avignon, le KunstenFESTIVALdesArts et le Théâtre de la Place. Avec le soutien du Commissariat général aux Relations internationales (CGRI), de Théâtre & Publics, d'EVS et d'Euro-Liège.

■ A VENIR...

RWANDA 94. LE TELEFILM *du spectacle, intégral*

S'agissant d'un film comme on en fait rarement (Haute Définition, 48 pistes, ...) dont la durée sera de 5h40 la post-production a pris quelque retard. La sortie devrait être officielle à l'automne 2006. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés.

Une production du Groupov en coproduction avec Parallèles Productions, la RTBF, TechnocITé et le Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et les télédiffuseurs wallons.

Signalons aussi, proche des préoccupations du GROUPOV, le dernier numéro de la revue EUROPE : *Ecrire l'extrême* avec notamment un article de Jacques Delcuvelier, sur l'expérience *RWANDA 94*.

LE SITE

Qui se veut interactif avec une large part consacrée aux archives, est également post-posé à l'automne 2006...

L'ANNIVERSAIRE : GROUPOV (27 ans de recherche et de création, réflexion, projets)

Une assemblée générale du GROUPOV a eu lieu pour mettre sur pied une série d'événements allant de l'édition de DVD, livres, à des week-ends de cinéma, expositions, performances, etc. Une autre assemblée se réunira à la rentrée pour faire le point en fonction des moyens disponibles.

D'ores et déjà deux rendez-vous se sont dégagés :

- **le 1^{er} au FESTIVAL de LIEGE** (janvier-février 2007).

Des opportunités se sont créées permettant une collaboration entre le Festival, le Groupov, le Conservatoire et l'association Théâtre & Publics. L'option, ici, n'est pas d'abord de mémoire ou célébration mais de *transmission* vivante. Pendant la durée du Festival, des étudiants du Conservatoire de Liège et des stagiaires de Théâtre & Publics, pratiqueront des « petites formes » issues du travail Groupov. Comme, par exemple, la mise à disposition d'acteurs « à louer » pour des spectateurs. Ces locations auraient lieu avant les spectacles programmés par le Festival.

Par ailleurs, une exposition permanente retracerait des moments de l'histoire Groupov avec également vidéos, objets, etc. Et une soirée-événement comprendra des extraits de films, lectures, performances, reprise de fragments de spectacles. Cette soirée se terminera par un souper, « légèrement perturbé », avec le public à la manière Groupov.

- **le 2^{ème} au THEATRE NATIONAL** (février-mars-avril) en même temps que la reprise de *LA MOUETTE* et les représentations de *BLOODY NIGGERS* !.

Il comprendra également exposition, films et installations. La prochaine assemblée générale du Groupov doit encore définir son contenu. Davantage de précisions plus tard.

En outre, accord a été pris avec Alternatives Théâtrales pour l'édition d'un numéro spécial.